



Photo: Capital Press

LE PREMIER MINISTRE DE NOUVELLE-ZÉLANDE FAIT UNE VISITE À OTTAWA

M. S. G. Holland, Premier ministre de Nouvelle-Zélande, en route pour son pays, a fait une brève visite à Ottawa, le 30 janvier. Il revenait de la réunion des Premiers ministres du Commonwealth qui eut lieu à Londres. Ci-dessus: M. Holland (à gauche), et M. L.-S. St-Laurent, Premier ministre du Canada.

En second lieu, nous devons faire notre possible pour comprendre ceux qui semblent différer d'avis avec nous. Le grand antidote à la guerre est l'espoir; le plus grand facteur de guerre est le désespoir. Quand nous disons que la guerre n'est pas inévitable, nous ne voulons pas simplement dire que nous allons nous préparer et que nous deviendrons forts, et que notre force découragera peut-être l'agression. Nous voulons dire aussi que, dans un monde épuisé et défiguré par la guerre, il doit se trouver sur toute la planète une majorité écrasante de gens qui aspirent à la paix. Nous ne devons pas désespérer de les atteindre. Nous avons, au cours de nos conversations, reconnu nettement entre nous, comme nous le déclarons maintenant à la face de l'univers, qu'à titre de Premiers ministres des pays du Commonwealth nous accueillerions avec faveur tout arrangement praticable qui permettrait un sincère échange de vues avec Staline ou avec Mao Tsé-toung. Nous devons, au nom du gros de l'humanité, tenter un suprême effort pour nous ouvrir sans réticence les uns aux autres de ce que nous avons dans le coeur et l'esprit.

Nous ne cherchons pas à nous ingérer dans les affaires de l'Union soviétique ou dans celles de la Chine ou de quelque autre pays que ce soit; nous sommes simplement résolu de garder la maîtrise de nos propres affaires sans avoir à craindre l'agression.

Ce sont là les considérations qui depuis quelques jours nous ont poussés à chercher un moyen de faire cesser les hostilités en Corée, de façon que les grandes puissances intéressées puissent, à une conférence, ajuster leurs divergences de vues sur une base qui renforcera les Nations Unies et réalisera les buts de la Charte.

Nous avons tous en nous-mêmes une foi profonde qu'il existe une volonté de justice dans le monde et nous croyons de notre devoir d'en favoriser l'épanouissement